FESTIVAL DE MUSIQUE CLASSIQUE

SEPTEMBRE À BOUCLY

UNE AVENTURE MUSICALE EN MONDE RURAL

ÉGLISE DE BOUCLY 80240

RENSEIGNEMENTS AU 06.75.37.24.07

De gauche à droite : Ingeborg KLEIJNJAN, Éliane THIBAULT, Joël SLEMPKES, Massimo BAMBAGIONI, Julien FLEURY, Daniel MATUREL.

SAMEDI 20 19 H

BECS DE SC'AISNE

Ensemble de Flûtes à bec

ENTRÉE GRATUITE

DIMANCHE 28 16 H

BOREAS

Quatuor de Clarinettes

ENTRÉE GRATUITE

UNIS SONS · Tincourt Boucly · Haute Somme

Becs de sc'Aisne

Le consort axonais « Becs de sc'Aisne » a été créé au début de la décennie, sous la volonté de professionnels, d'amateurs expérimentés et de grands élèves d'écoles de musique, et sous l'égide de l'association « Flûtes en l'Aisne », dont le but est de promouvoir toutes les flûtes et les ensembles de flûtes. Il rassemble des musiciens passionnés venus des quatre coins de l'Aisne.

Le rayonnement de Becs de sc'Aisne s'est immédiatement étendu au-delà des frontières de son département d'origine et le consort peut s'enorgueillir d'être régulièrement sollicité chez leurs voisins de la Marne, des Ardennes, de l'Oise et ce soir ici, de la Somme. Il se produit tant en partenariat avec d'autres groupes constitués, qu'en concerts autonomes, lors de manifestations sur les patrimoines culturels locaux ou lors de festivals internationaux comme celui de viole de gambe d'Asfeld. L'une de ses spécificités est de multiplier les expériences synesthésiques dans certains de ses programmes, par exemple grâce aux interactions suscitées par la sonorité des flûtes à bec et l'architecture gothique d'une cathédrale, ou le travail sculptural du bois, les caractéristiques d'un paysage spécifique, les plaisirs œnologiques...

C'est pourquoi ce consort aborde aussi bien les œuvres allant du Moyen Âge et de la Renaissance, jusqu'aux contemporaines, dans une pratique vivante.

Becs de sc'Aisne joue ce soir en formation de sextuor avec : Éliane THIBAULT, Ingeborg KLEIJNJAN, Massimo BAMBAGIONI, Joël SLEMPKES, Julien FLEURY et Daniel MATUREL. Plusieurs flûtes à bec sont représentées, chaque membre du consort étant polyvalent et jouant aussi confortablement d'au moins cinq flûtes (de la plus aiguë à la plus grave : la sopranino, la soprano, l'alto, la ténor et la basse).

Programme

1) Sumer in icumen in, traditionnel anglais du 13è siècle, Manuscrit Harley MS 978

2) Festival Overture, de Colin HAND (1929-2015)

3) Sonate, de Jan DAAMEN (compositeur contemporain)

4) Suite n°2 de la « Water Music », de Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

5) Pavane et Gaillarde à six voix, de William BYRD (1540-1623)

6) Alabama Dream (a ragtime cakewalk), de George BARNARD (1857-1933)

7) Fantasia chromatica, de Jan Peterszoon SWEELINCK (1562-1621)

8) Fantasia ritmica, d'Egon ZIESMANN (compositeur contemporain)

9) In Nomine, de Robert JOHNSON (1583-1663)

10) L'Acesso, Questa Dolce Sirena, L'Innamorato, Amor Vittorioso, de Giovanni GASTOLDI (1555-1609)

Présentation des compositeurs et des œuvres

1 et 2 : Sumer is icumen in, double canon à 4 et 2 voix simultanées célébrant l'arrivée de l'été et le chant du coucou, et Festival Overture du britannique Colin HAND, constituent des invitations à savourer le concert, œuvres typiques des débuts de programmes visant à attirer l'attention des auditeurs et à les accueillir avec bienveillance. Plus de 800 ans séparent les deux œuvres, montrant que les consorts de flûtes à bec abordent un répertoire large. Colin Hand n'a eu de cesse d'œuvrer, et ce jusqu'à sa disparition en 2015, au sein du Trinity College of London, pour tisser des liens entre les œuvres du Moyen Âge, de la Renaissance et la musique actuelle.

3 et 4 : Si DAAMEN vient d'un pays d'eaux et de canaux (les Pays-Bas), HAENDEL a eu l'idée d'embarquer ses musiciens sur les eaux de la Tamise, à Londres, pour des concerts flottants itinérants. Mais ce qui unit davantage ces deux compositeurs, c'est que ces œuvres phares (la Sonate de Jan DAAMEN, qui date de 1979 et la Water Music de Georg Friedrich HAENDEL (des années 1720) choisissent l'alternance de mouvements contrastés, afin de varier les plaisirs et de les partager.

5 et 6 : Dans ses suites musicales, typiques de la musique baroque, HAENDEL s'est largement inspiré de la musique de danse. C'est également le cas pour l'Anglais William BYRD, un siècle plus tôt, dont les célèbres Pavane et Gaillarde permettent au roi et aux nobles de danser, avec dignité et sérieux, d'étaler et imposer leur majesté en se pavanant à la cour… Quant à l'Américain George BARNARD, en 1899, dans Alabama Dream, il se moque gentiment des anciens maîtres blancs, qui, du temps de l'esclavage, se pavanaient fièrement vêtus de leurs riches tenues européennes... non adaptées au climat local, ce qui les rendaient ridicules aux yeux de leurs esclaves. Ainsi est née la tradition afro-américaine de la musique de ragtime cakewalk.

7 et 8 : Ces deux fantaisies, Fantasia chromatica du Néerlandais Jan Peterszoon SWEELINCK de la Renaissance, et Fantasia ritmica de l'Allemand contemporain Egon ZIESMANN contrastent aussi, par leurs époques, leurs harmonies et les techniques d'écriture qu'elles utilisent : un thème en chromatisme (suite de notes très proches dans leur hauteur de son) pour le premier, et des rythmes habilement enchevêtrés (durées de notes très différentes) pour le second.

9 et 10 : Pour clore le concert, les dernières œuvres proposées constituent un retour au répertoire de l'âge d'or des consorts de flûtes à bec, à savoir celui de la Renaissance. Il s'agit d'un « In Nomine » mélancolique de Robert JOHNSON, compositeur anglais de la cour d'Elisabeth 1ère et de quatre ballets plus légers et joyeux de l'Italien Giovanni GASTOLDI.